

Le Palais de la découverte présente son projet de structure éphémère, dont la réalisation est confiée à l'atelier Construire

Après avoir suscité l'émerveillement et la curiosité de plus de 35 millions de visiteurs, pendant plus de 80 ans, le Palais de la découverte va enfin connaître sa première grande restauration, inscrite dans le schéma de rénovation et d'aménagement de l'ensemble du bâtiment du Grand Palais. Les travaux nécessitent une fermeture totale du Palais de la découverte au public à compter de fin août 2020. Pour maintenir un lien avec les publics, assurer une continuité à l'offre de médiation, notamment à destination des publics scolaires, et préparer le Palais de la découverte de demain, son activité se poursuivra pendant les travaux dans une structure éphémère. Elle ouvrira ses portes en septembre 2020 dans le 15^e arrondissement de Paris, autour du jardin Caroline-Aigle, sis dans le parc André-Citroën. Cette implantation, à proximité d'équipements culturels et de plusieurs établissements scolaires, a fait l'objet d'un appel à manifestations d'intérêt et d'un vote en conseil de Paris.

Une proposition en bois et en couleurs

L'atelier d'architecture Construire, en groupement avec Charpente Cénomane, entreprise générale spécialisée dans le bois, a été retenu, à l'issue d'un appel d'offres lancé par Universcience, pour concevoir et réaliser la structure, qui sera tout en bois.



La proposition de l'atelier Construire a séduit par sa composition originale, ses qualités durables et son parti pris architectural.

Composée de six formes hautes (14 m de haut chacune) aux couleurs vives, inspirées des codes circassiens, cette structure entend créer un repère visuel fort, s'insérer dans le quartier Citroën-Boucicaut et marquer de son empreinte joyeuse l'espace public. Elle évoque l'esprit spectaculaire et festif des grandes démonstrations de science, qui ont fasciné tant de générations au Palais de la découverte.

Les techniques constructives employées pour cette structure s'inspirent des savoir-faire traditionnels en charpentes et murs à ossature bois, tout en mettant en œuvre

des techniques de pointe de préfabrication et d'assemblage.

Entièrement réalisée en bois, cette construction sera exemplaire en ce qu'elle stockera du carbone plutôt que d'en produire; les parois des différents modules seront constituées de murs à ossature bois à haute isolation thermique. Cette installation bénéficiera d'une ventilation et de lumière naturelles. Cet apport de ventilation sera renforcé dans les trois modules de médiation par des fenêtres de toit. À l'extérieur, les parois seront revêtues de bardages en pin Douglas. À l'intérieur, des planches posées sur un matelas absorbant viendront assurer l'acoustique des différentes salles et serviront de cimaises scénographiques.

Une construction modulaire et durable

Les six modules seront conçus et assemblés pour partie en amont, réduisant et facilitant la phase d'installation sur site. Les fondations constituées de pieux métalliques, qui agissent comme de grandes vis dans le sol, permettront une intervention limitée, sans fouilles ni résidus de ciment indésirables. Tous les travaux seront réalisés « à sec », sans aucune pollution du site, qui retrouvera ainsi son état initial après démontage de la structure. À la fin de son exploitation, cette installation temporaire pourra être facilement démontée et remontée, emportant avec elle un peu de l'histoire de ce Palais éphémère.

Maintenir un lien avec les publics grâce à la médiation humaine

Soucieux de poursuivre sa mission de service public de partage des sciences, et fidèle à son ADN, le Palais de la découverte éphémère proposera une offre de médiation humaine et un planétarium, l'une des offres emblématiques du Palais.

La structure éphémère, d'une surface totale de 770 m² environ, comprendra :

- ▶ trois espaces de médiation scientifique de 98 m² chacun, permettant d'accueillir exposés, démonstrations et ateliers;
- ▶ un planétarium d'une surface de 50 m², doté d'une capacité d'accueil de 49 places;
- ▶ des espaces d'accueil, de repos, de services;
- ▶ des locaux techniques.

Les six modules seront prolongés par un auvent, pour accueillir les visiteurs.

Au sein des espaces de médiation, modulables et doté d'ambiances représentatives de chaque discipline, une grande partie de l'offre du Palais de la découverte sera présentée, selon la répartition suivante :

Espace de médiation scientifique 1

- Chimie : les matières premières en parfumerie, l'hydrogène...
- Géosciences : les séismes, « une promenade géologique sur Mars »,
- programme Un chercheur, une manip'...

Espace de médiation scientifique 2

- Physique : la lumière, le son...
- Informatique et sciences du numérique : ateliers sur les robots Thymio, exposés avec des robots humanoïdes Nao...

Espace de médiation scientifique 3

- Sciences de la vie : le cerveau, le cœur, l'ADN, les microbes ou encore le monde des fourmis, au sein de terrariums...
- Mathématiques : atelier récréations mathématiques...

Les activités d'astronomie prendront place sous la coupole du planétarium.

L'ensemble de l'offre sera proposé prioritairement aux publics scolaires et en groupe pendant la semaine, aux individuels et familles durant les fins de semaine comme lors des vacances scolaires. Elle sera accessible sur réservation uniquement.

l'atelier Construire

L'atelier Construire, fondé par Patrick Bouchain et Loïc Julienne, a conçu de nombreuses réalisations : le siège social de Thomson à Boulogne-Billancourt (1997), la transformation des anciennes usines LU à Nantes en espace culturel (2000), l'académie Fratellini à Saint-Denis (2002), le Centre Pompidou Mobile (2011), le plus petit cirque du monde à Bagnex (2015), la brasserie L'Étoile du Nord à Paris à la demande de Thierry Marx (2016), le siège social de Nature & Découvertes à Versailles (2019)... Pionnier du réaménagement de lieux industriels en espaces culturels, l'atelier est axé sur les arts du spectacle, la mobilité et l'éphémère. Foncièrement anticonformiste, il pratique une architecture « HQH » pour Haute Qualité Humaine, développant des chantiers ouverts au public, véritables actes culturels, la remise en question permanente des normes et la valorisation de la maîtrise d'ouvrage au cœur du projet.

Le Palais de la découverte sera doté en 2020 d'un incubateur. Projet de co-création et de test, il invitera les visiteurs à participer à la définition de nouveaux formats de médiation et à devenir ainsi les interlocuteurs privilégiés des médiateurs et muséographes. Le Palais de la découverte éphémère accueillera des activités dans ce cadre.

Contact presse

Christelle Linck
01 40 05 79 71 - 06 87 27 17 66
christelle.linck@universcience.fr